LES

ARCHIVES JUIVES DE FLORENCE

PAR

Richard GOTTHEIL

LES

ARCHIVES JUIVES DE FLORENCE[1]

On sait que dans les archives synagogales et communales d'Italie se trouve un grand nombre de matériaux pouvant servir à l'histoire. Quelques-uns de ces matériaux ont déjà été utilisés par des savants ; mais la plupart restent encore enfouis sous la poussière accumulée par les années.

J'ai employé les quelques semaines d'un loisir forcé durant les mois de septembre et d'octobre 1904 à examiner attentivement les Archives de la Communauté juive de Florence. Je suis heureux de pouvoir certifier qu'elles sont tenues avec beaucoup de soin, étant arrangées par dossiers et classées d'après un certain ordre chronologique. Néanmoins, c'est là tout ce qui paraît avoir été fait. Aucune liste n'a été dressée des documents et des pièces contenus dans les dossiers. J'ai pensé qu'il ne serait pas inutile de dresser cette liste pour montrer l'utilité de ces documents, non seulement en ce qui concerne l'histoire des Juifs de Florence, mais aussi des deux autres principaux établissements des Juifs en Toscane, à Pise et à Livourne. J'ai simplement numéroté les dossiers dans l'ordre où je les ai trouvés dans les Archives. Ils peuvent être facilement retrouvés au moyen des dates indiquées, sans changement, sur le dos.

L'image qu'un examen même rapide des documents nous offre de la condition des Juifs, particulièrement en Toscane, depuis le XVI[e] siècle jusqu'au XIX[e] siècle est celle qui se voit partout. Parqués dans des ghettos, ils sont souvent molestés par les populations voisines (n[os] 2, 16, 19 et le Grand tumulte à Livourne, 4 juin 1790, n° 63). Ils ont à se défendre contre les prédicateurs antisémites (n[os] 25, 60) et, en particulier, contre ceux qui essaient

1. J'ai à remercier mon excellente et érudite amie, M[lle] Eugenia Lévi, de Florence, d'avoir bien voulu m'aider à revoir ces pages.

de baptiser par force leurs enfants (nos 27, 36), ou contre la prime d'encouragement à la conversion (no 23). A tel point qu'en 1834 encore, les Juifs pétitionnent contre la démolition des murs du ghetto, qui leur avaient offert une certaine sécurité (no 61). Le quartier habité par eux était reconnu comme faisant officiellement partie de la ville, et le mot « Ghetto » servant d'adresse (no 66) n'a pas le sens douloureux qu'on lui attribue d'ordinaire. Ce n'était pas toujours en vue de leur commodité que les Juifs changeaient d'habitation (no 7 K), des permissions de résidence spéciales étant nécessaires (nos 8, 12). Les nouveaux arrivés pouvaient être renvoyés (no 41), sans autre forme de procès. Comme en beaucoup d'autres localités, les Juifs étaient exclus de certaines branches commerciales (no 7 T, 1. 1); les Juifs s'en plaignent jusqu'en 1808, même en Toscane (no 54). C'est un fait très curieux et presque moderne que l'exemple d'une exclusion sociale (no 46) : les Juifs de Florence se sentent froissés de n'être pas autorisés à prendre part à un bal donné par « l'Accademia dei Fabricanti » de la cité. Il est naturel qu'on rencontre mentionnée parfois la rouelle juive. Le port de la rouelle entra peu à peu dans l'usage ; en fait, elle pouvait être enlevée pendant le travail (no 14), mais, en 1787, les chrétiens présentèrent une pétition au Grand-Duc pour contraindre les Juifs à la porter (no 48). Le serment juif allait généralement de pair avec la rouelle (giuramento de more hebraico, no 6, § x) ; et il semble avoir été prêté quelquefois « super thephilin seu potius super Biblia » (no 58 d.). Mais le médecin juif était en tous temps bien accueilli (no 6, § xviii) — le *corpus vile* étant moins précieux que l'âme et moins sujet à la contamination.

Malgré tout, les Juifs, comme on le sait, déployèrent toute leur énergie dans le commerce. Nous possédons un ou deux documents se rapportant à ce sujet, particulièrement en ce qui concerne leur commerce dans la Méditerranée (nos 1, 6), le Levant (no 9), Bordeaux, l'Adriatique (no 29), avec la Régence de Tunis (no 62). Leur commerce à Florence est mentionné (no 37) et un accord est signé les autorisant à tenir leurs boutiques ouvertes pendant les fêtes chrétiennes (no 59), les lois du repos dominical n'ayant pas encore évidemment fait leur apparition.

La catéchuménie elle-même eut probablement avec eux des relations d'affaires (no 33) autres que celles qui la mettaient habituellement en rapport avec les Juifs.

Une lumière fugitive est projetée sur les mesures prises par les communautés, particulièrement sur leur tentative de ramener sous la même couverture Juifs italiens et Juifs levantins nos 22, 26, 45 c.) et de définir convenablement les fonctions des Massari

(nº 15). Certains détails sur les actes charitables nous sont révélés : un homme, tout au moins, laissa toute sa fortune aux Juifs nécessiteux de la ville (nº 18). Il s'appelle « Zaccaria de Flaminio de Porto »; nous laissons à quelque spécialiste le soin de rechercher si « Porto » fait partie de son nom ou simplement indique le lieu de son origine. Il fut, en tous cas, un digne précurseur du Cavaliere David Levi de la même ville de Florence (1870).

Une partie des documents est imprimée : de ceux-là j'ai mentionné le titre en entier; pour quelques placards, tout le texte est donné. A titre d'imprimés ayant trait aux Juifs, ces documents ont un certain intérêt bibliographique, particulièrement ceux qu'on nomme « Bandos ». (Proclamations e, 8, nºs 2, 19, 34, 42), et les importants « Privilèges de Livourne » (nº 6).

On constatera que les documents en question contiennent beaucoup d'indications, non seulement sur Florence et Livourne, mais aussi sur Sienne (nºs 7, 459, 47), Pitigliano (nº 7 f), Ferrare (nº 21) et même Rome (nº 71). Les documents imprimés contenant la liste des communautés juives des États pontificaux (nº 40) sont encore d'un plus grand intérêt. Le plus ancien document toscan s'occupe du gouvernement des Médicis; d'autres parlent de la domination autrichienne (nº 52), d'autres encore de la République toscane (nº 53) et de la domination française (nºs 54, 56). La série se termine par la demande d'émancipation de 1847 (nº 64), l'histoire complète du conflit (nºs 65, 67) et la question du suffrage universel (nº 67 j.).

J'ai donné un extrait du nº 38 qui traite de la catéchuménie et qui nous permet de nous faire une idée des difficultés qu'avaient les Juifs à se garder contre les nombreux encouragements à l'apostasie. Nous avons là-dessus un rapport sur les années 1737 à 1771, qui fut soumis à l'attention des autorités toscanes. Il faut reconnaître que ces dernières agirent avec justice à l'égard des engagements contractés envers les Juifs, soucieuses de ne point dépasser les limites de leurs pouvoirs et punissant sévèrement tout excès de zèle de leurs subordonnés ou des autres personnes [1]. J'ai enfin ajouté un petit nombre d'extraits de l' « Anagraphe ». Les noms sont d'une lecture difficile et d'une écriture encore plus aride; mais ils présentent un intérêt par eux-mêmes et souvent contiennent des allusions historiques qui ne sauraient échapper à l'observateur. Des noms comme Abenmusa (abrégé parfois en Musa) et Saadun tient leur origine de l'Afrique du Nord; de

1. Contrairement à ce qui s'est passé dans le Comtat Venaissin. Voir dans cette *Revue*, t. L, p. 98.

même que celui de Tunes, s'il est juste, comme je le suppose, que ce nom soit l'équivalent de Tunis. Le prénom de Giamilla était en faveur ; c'est la « Djamilah » arabe qui signifie : la Belle. Chimchi est une remarquable survivance de la famille du célèbre grammairien קמחי et prouve qu'au moins dans les milieux juifs, ce nom n'était pas prononcé *Kamchi*[1]. Vers la fin du XVIIIe siècle la lettre *i* se glissa après la lettre *m*, peut-être pour satisfaire à l'exigence de la prononciation romane. Dans une déclaration de 1796, j'ai trouvé « Abramet Rivia Chimichi » et quiconque regarderait de nos jours autour de la Piazza della Signoria à Florence verrait encore le même nom en face du Palazzo Vecchio. J'y ajouterai le nom de « Bemporad », qui se rencontre dans un des documents. Quand je le vis pour la première fois sur la devanture d'une boutique de libraire dans la Via del Proconsolo, j'en fus frappé. C'est certainement le בן פורת hébreu[2].

Il y a encore le nom majestueux de « Albuquerque » ; on peut légitimement s'étonner que les Juifs l'aient pris, de même que pour le nom honoré de Montefiore qu'on retrouve aussi séparé en deux Monte Fiori. D'autres noms de famille sont simplement dérivés de ceux des villes italiennes comme Beneventi, Rimini, Spoleti, Perugio, Urbino, Viterbo. L'étude de ces Anagraphes dédommagerait certainement le chercheur.

---

1. Concession de Cosimo dé Medici, datée du 16 juin 1561, le plus ancien document des Archives ; copie faite au temps de la concession.

« Fit fides per me notare infrascripta quatr. in libro Privilegiis existense in Candia reformationis civitatis florente repetitur et est quoddà Privilegiis infrasti tenoris. Cosimo Medici Mag° di Fiorenzari. »

Le document commence ainsi :

« A tutti noi mercanti Greci, Turchi, Mori, Hebraei, Aggiusmi, Armeni et Persiani che vollete venire à trafficare con nostre mercati nella nra ducal citta di Firenze », ou en quelque autre lieu de notre empire, etc.

Il finit : « Dati in Fiorenza nostro Ducal palasso elli XVI di Giugno MDLI et l'an XV de nostro Ducato Fiorentino. »

2. Imprimé : « Bando | che non si dia | Molestia, nà di fatti, ne di | parole alli Hebrei per | le strade, Mandato l'Anno 1567. Sotto di 14. di Luglio. | In Fiorenza, Appresso Giorgio Marescotti. MDLXXV. »

1. Cf. le nom de famille Kamahdji à Damas. *Palest. Expl. Fund.*, Statements, 1905, p. 58.

2. Cf. Grunwald, *Portugiesengräber*, p. 92.

Porte les armes des Médicis et est signé « Girolamo Rossia Cancel. » Souscription : « Bandito per me Francesco d'Allesandro, questo dį 14. di Luglio. 1567 ». 4 pp.

3. « Copia d'l obligo del p. o. e. liberatione de 15 Otbo. di 1647. »

a. Decreto de S. Otto[1] Sull' obligo del Segno. 18 Déc. 1571.

b. Rp. per conferma di cattura per mancanza del Segno. 15 oct. 1647.

4. « Ordine delle Stinche. Estratto d'un articolo d. Ordin. » 21 Nov. 1581.

5. Copie des privilèges accordés aux Juifs par le Pape Jules III. 9 juin 1588.

6. Imprimé : « Privilegi | Immunità, et Esenzioni | accordate in varj tempi | alla città, e porta di Livorno | ». 1795. fol. 44 pp.

Don Ferdinando Medici « a Tutti voi Mercanti di qualsivoglia Nazione, Levantini, Ponentini, Spagnoli, Portoghesi, Greci, Tedeschi, Italiani, Ebrei, Turchi, Mori, Armeni, Persiani, et altri..... Salute. »

§ III « ... E usare in Esse (i. e. Pise et Livourne) tutte le vostre cerimonie, precetti, riti, ordini, e costumi di Legge Ebrea o altre seconde il costume a piacimento vostro, purche ciascuno di voi ne faccia denunzia all' infrascritto giudice da noi da deputarsi, come a Venezia e Ferrara si osserva, e proibendovi di esercitare le usure manifeste, o palliate, o in altro qualsivoglia modo ».

§ X. « Deputeremovi un giudice non Fiorentino, nè Pisano, laico, Dottore, il quale da noi avrà autorità di terminare, et decidere sommariamente ogni vostra lite, e differenze civile, e criminale, e revista, conosciuta la verità del fatto, ammetiendovi per testimonj delli vostri Ebrei con il giuramento de *môre haebraico*, facendo giustizia a ciascuno, e che dalla sue sentenze non possa appellarsi se non che per grazia nostra speciale. »

§ XVIII. « Vogliamo che gli vostri Medici Ebrei tanto Fisichi, come Cerusichi, possino curare, e medicare non solo voi ma ancora qualsivoglia cristiano, et altra persona non ostante. »

§ XVII. « Vi concediamo licenza, e facoltà di poter tenere libri d'ogni sorte stampati et a penna in Ebraico, et in altra lingua. »

§ XXIV. — Les Juifs ne doivent pas être cités devant la cour le samedi et les jours de fête. Signé par le Grand Duc de Toscane, 10 juin 1593.

§ XXVI. « Proibendo a ciascuno dei nostri Christiani, che non ardischino orvi, e, raccattarvi alcuno di vostra Famiglia maschifo, o fem-

1. « Gli Otto di Balia e di Guardia era un Magistrato che attendeva alle cose criminali e di Polizia, e si componeva di due cittadini per ogni Quatiere della Citta. Ad esso fu affidata la custodia della città, per il chè si disse di-controguardia, o diguardia. Esso Giudicava inappellabilmente, per il chè si disse di-Balia ; ma la potestà detta-Balia la ricevera dalle Signoria, la gualle ogni due mesi rinnovandosi, doveva, appena creata, confeviva agli Otto la giurisdizioni di Balia... L'uffizio degli Otto durava guattro mesir Essi ancora avevano giurisdizione di decidere tutte le cause civile degli Ebrei. » *Mariette di Ricci*, Firenze, 1840, p. 341.

mina per doversi far battezzare, e farsi Christiano, se peró non passano anni tredici di età, e quelli maggiori mentre che saranno, e staranno nelli soliti catecumeni, o altrove alla loro guarantia per battezzarsi possino essere sorvenuti, e parlati da loro Padre, e Madre, o altri Parenti, che avessero : volendo che qualsivoglia Ebreo, o Ebrea, che si facesse Cristiano, o Cristiana, essendo figlio, o figlia di Famiglia non siano tenuti, nè obbligati il Padre, nè la Madre darli legitima, o porzione alcuna in vita loro, e che tali Battezzati non possino fare testimonianza in casi di Ebrei. »

[Ici est jointe une copie écrite de ce § XXVI et une note relatant certains cas où il fut fait usage de ce règlement à Pise. En l'année 1766 une petite fille du nom de Sonnino fut baptisée de force et enlevée. Les autorités ordonnèrent qu'elle fût rendue à ses parents « Sino a compiere l'anno tredicesimo di età. » Un autre cas fut celui de Rosa Velletri, à Pise, 1822, qui fut prise et enfermée à la catéchuménie de Livourne. En 1823 Salomon Supino de Pise se retira dans le couvent de S. Francesco, exprimant le désir d'embrasser le christianisme. En 1837 Giuseppe David Ajas de Livourne entra dans la catéchuménie de Pise].

7. « 1589-1804. Carte diverse relative a privilegi concessi in piu e diverse epoche alle Universita di Livorno, Siena, Pitigliano et altre. » D'une écriture ancienne simplement : « Privilegi di altre תקנות ».

a. « Che non si possa affigiunare 'stanze o altro a forestieri o pranderli a lor servizio, sensa Licenza da SS. Censori di Livorno ». 1721 (copie).

b. « Privileggi di Genova agl 'Ebrei » (copie). Mais la copie ne se trouve pas.

c. Quelques feuilles avec en-tête: « Varj fogli riguardanti l'affare della קהלות di Siena 1637-1753 » : Copies et originaux des תקנות avec des sceaux.

d. « Negozj di Ferrante e Passigli in affare di Privilegi. 1647 (17 décembre) ». (« Passiglio Hebreo habitante al Monte San Savino » (dans la province Arezzo) « a nome suo e d'altri Ebrei habitanti in detto luogho domandansi d'essere liberati dalla presente impositione in virtu del Privilegio conceduto a dessi Hebrei propentati nella loro cancelleria »).

e. « Privilegi di Livorno in affare di Lite avanti Consoli di Mare. » 26 avril 1726.

f. « Attestato di Pitigliano che gl'Ebrei ricevono degl' Insutti » 23 octobre 1729.

g. « Abram e Leon Vigevene » (frères demeurant à Livourne) « Esiliati dalla Stato Veneto, ma pagando certa somma siano rimmesi ». 7 sept. 1688, copie.

h. « Ebrei di Livorno richiedono per Sindico de loro Massari, 1625 ». La date en bas du document est : 13 mars 1618.

i. « Varj Privilegi della Nazione Ebrea di Livorno ». Deux documents, datés respectivement du 2 avril 1702 et du 13 août 1717.

j. « Memoriale degl' Ebreidi Ferrara riguardante l'affare de Bellettini » August, 7 oct. 1681. (« Per la Nazione Ebrea di Livorno Contro Eccemo Sigro »).

k. « Decreto della camera aplica[1] » de un Ebreo non fossa vincarare la casa dell'altro ». 29 juillet 1589. « Henricus Tivuli Sanctae Pudentiane Presbr-Cardli S. R. C. Camer. » Sur le dos la note suivante : « Decreto di Camera che un' Hebreo non possa rincarare la casa al Compagnas ».

l. « Memoriale di Roma ed altri foglj 1724 ». Une liasse de papiers se référant au mémoire de « l'Università del' Ebrei di Roma », contenant ce qui suit :

1. Une plainte contre les chrétiens « Mercanti et Sartori » qui essaient d'interdire aux Juifs de s'adonner à certains trafics, alléguant les bulles des Papes Paul IV et Pie V, leur interdisant toute autre occupation que celle de la friperie.
2. Trois documents imprimés s'occupant des Juifs du Comtat-Venaissin. Le premier a le recto arrangé de façon à être replié.« Illustrissima | Congregatione | Deputata | Loco Signature Gratiæ—Auenionem, seù Carpentoractem | Aperitionis Oris | , Pro | Communitatibus Hebræorum Auenio | nem. Carpentoracten., & Caballionis, | Summarium, | y Tpis (*sic !*) Zinglie, et Monaldi 1724 | ». Il y a aussi le titre principal : « Contra Mercatores dictorum Locorum ». 4 pp. in-4°. Le second a un titre semblable, avec le titre principal omis. Commencement : « Auenionem, seu Carpentoractem. Beatissime Pater. Haebrei Carreriarium civitatis Auenionis Carpentoracti, Caballionis, et aliorum Locorum Comitatus Venaissini humillimi S. V. Oratores ». 12 pp. in-4°. Le troisième est une copie d'un décret du Pape Sixte V, commençant ainsi : « Sixtius PapaV. ad perpetuam rei memoriam ». Signature : « Sumptum ex minuta originali Brevium Secretorum sel. rec. Sixti PP.V. collatum concordat. I. F. Cardin. Abanus ». 6 pp. in-4°.
3. Huit pages de documents ms. relatifs au même sujet ; ceux-ci et le N°. 2. semblent être inclus dans le mémoire romain (N° 1). Toute la collection, enfin, porte la signature suivante :
« Alla Sta di H ro' Sigle.
Papa Benedetto XIII per
L'Università dell' Hebrei di Roma. Il detto memoriale fu fatto dall Emo Pavolucci Secrio di Stato, e ci e ce il rescritto.
A Monsigi Auditore ».

m. « Lege Funeraria Gli Ebrei d Livo 1764 (8 juin); mais les documents originaux sont signés « 5 décembre 1748 », Copie.

n. Imprimé « Privilegi per gli Ebrei Spagli di Francia 1788 », contient les « Lettres Patentes du Roi » Louis, imprimé à Aix par « J. B. Mouret fils. Imprimeur du Roi 1788 », 8 pp. in-4°.

8. Décret d'Antonio Benivieni au nom d'Alexandre dé Medici,

1. Apostolica.

accordant le privilège à « Amadio d'Aron Emilio » et « Elia feu Diodato d'Ani hebreo » de vivre et trafiquer à Florence. Original avec le sceau bien conservé 1596.

9. Pétitions de Matatia Menahem Ebreo (du Levant), daté du 30 juillet, 1606, Josef Israël Ebraeo, daté du 4 septembre 1606, et David Aben Azovè[1] Mercante Ebreo (aussi du Levant), daté du 19 août 1607, pour trafiquer à Florence.

10. *a.* Pétition des « Heb. Sen[ri] habitanti in Fiorenza » au grand Duc, datée du 4 décembre 1638, demandant des privilèges semblables à ceux qui ont été accordés en l'année 1593.

b. « Informatione sopra la Letta Scrittura da g[l] p. רבנים de Venetia » relativement à quelques Juifs espagnols et levantins qui étaient arrivés (à Florence?) trente cinq années auparavant et qui désiraient jouir des mêmes privilèges.

11. Privilèges accordés par les Papes Paul V (4 novembre 1753) et Martin V (14 novembre 1753) « Millesimo Sexcenciormo Decimosexto-Indictione decima quarta die vero vigesima sexta mensis Martin Pontificatus etc. ».

12 Privilège accordé à Ferrante Isaac et Moses, fils de feu Abraham Gallichi à Sienne, 10 avril 1747. Original sur parchemin avec cachet.

13. 1625-1721. « Fogli essisteni nell' Archivio Mediceo in un Libro intitolato « Privilegj alla Nazione Ebraica ove esistono pure i Privilegi conceduti da Ferdinando Primo sotto di 10 Giugno 1593 già stampate nel 1795 ». Les extraits sont précédés de cette courte introduction historique: « Gli Ebrei fuono chiamati in Toscana nel 1430 etc. » Ils contiennent ce qui suit :

a. « Motuproprio dell' A. R. del sereniss. gran Duca Cosimo III sopra la Riforma, e Riordinazione del governo della Nazione Ebrea di Livorno », daté du 20 décembre 1705.

b. « Copia di Lettera scritta dalla Segreteria di guerra di S. A. R. al Governo di Livorno in data de 21 Giugno 1732 ».

c. « Copia di Lettera scritta dal Sig[r] Conte Barda al Sig[r] Aud[us] di Livorno nel 10 Luglio 1662 sopra il comp. della supplica sussequensemente Negistrata ».

d. « Copia della suplica de si enuncera nella di Sopra registrata Lettera ».

e. « Copia di Relazione della Pratica Segreta fatta a S. A. S. in cui dichiarasi in cui esta dichiarato competersi al Magto. de Massari le Cause fra Ebreo, et Ebreo di qualsivoglia qualità ancor de non sopreso ballottati... » 9 mai 1645.

f. Copia di Cap[to] di Lettera scritta dall Ill.. Sig. Marchese Rinuccini Segodi Guerra di S. A. R. all. Ill. Sig. Governatore di Livorno in data del 10 Marzo 1724 etc. »

g. « Copia di Capitolo di Lettera scritta dall. Ill. Sig. Marchese Carlo Rinuccini Seg. di Guerra di S. A. R. all. Ill. Sig. Governat. di Livorno in data del 17 Marzo 1724 etc ».

1. Ezobi ?

14. *a.* Quatre copies du décret des « SSgg Otto di Guardia e Balia » autorisant les Juifs de Florence et de Sienne à ne pas porter la rouelle pendant le travail, 22 juillet 1637.

b. Copie d'une lettre de remerciements pour ce privilège envoyée au Grand Duc par « l'Universita delli Ebrei di Firenze e Siena, » datée du 30 novembre 1638.

15. Copie d'un mémoire au Grand Duc daté Firenze, 31 juillet 1639. de l' « Universita dgli Ebrei di Firenze Italiani » demandant qu'une permission soit accordée aux Massari, représentants officiels, de régler tous les différends entre Juifs; et d'un autre mémoire semblable daté du 19 mai 1628 et signé:

Samuel Piazza, Angiolo Gallico, Samuel Levi } Massari Italiano
David Cassuto, Eliau Jesurun, Salvador Lévi } Massari Italiano

16. « Carte relativi alla proibizioni, di molestari gli Ebrei, 14 Gennaio 1639/40 », adressée au grand Duc de Toscane, commençant ainsi; « Gli Spettabili S. S. Otto di Guardia e Balia della Città di Firenze considerando che non ostante etc. » C'est-à-dire malgré les proclamations publiées et tendant à ce que les Juifs de Florence ne fussent pas molestés, ceci est arrivé. A cela sont joints deux exemplaires de l'imprimé:

Bando, | e Prohibizione | che non si dia | Molestia | ne di fatti, ne di parole | a gl'Hebrei | Publicato il di' 14. di Gennaio 1639. | In Firenze, | Nella stamperia di Zanobi Pignoni, 1639 | » 4 pp. in-8°.

17. Copie de la Bulle du Pape Jules III permettant aux Juifs Portugais d'habiter Ancône, Ferrare et d'autres endroits. 16 février 1653.

18. « Carte relative alla convalidazione diu na Donazione a favore di diverse opere Piè et approvazione del Cardinale Legato. Urbino. » 28 juillet 1657. Original avec cachet se référant à « Zaccaria de Flaminio de Porto heb. », qui légua tout son bien en faveur des différentes institutions de charité juives.

19. Imprimé « Bando | Per il quale si proibisce usare mali trattamenti, ingiurie, e violenze alla Nazione Ebrea | Adi 28 Settembre 1668. In Firenze, Nella Stamperia di S. A. S. 1668 ». Une page in-folio (voir N° 34).

20. « Supplicata » adressée au Cardinal Legate Acciajoli pour que les juifs étrangers (« Hebrae Forestieri ») fussent autorisés à vivre temporairement à Ferrare. 16 août 1681.

21. Deux exemplaires imprimés de « Bando | Sopra l'indemnità delli Ebrei ottenuta nel Supremo Magistrato il | di 9 Settembre 1686 | . In Firenze, nella stamperia di S. A. S. alla Condotta 1686. Con licenza de superiori ». Une page grand in-folio mentionne des « Ebrei di Toscana ».

22. « Supplicata » au grand Duc « por la unificharia di governo fra Ebrei italiani e levantini ». 19 mai 1686. Signé : Samuel Piazza, Angelo Gallico, Samuel Levi, David Cassuto et Salvador Levi (voir n° 15).

Deux exemplaires de :

23. Imprimé « Bolla della santitadin S. PP. Clemente XI, a favore degli Ebrei ed altri infedeli convertiti alla Fede Cristiana. | Volgarizzata per intelligenza di ciascheduno ». Fin : « In Roma e in Firenze Per Piero Martin Stampatore Archivescovale. Con licenza de Superiori MDCCIV. » Une page grand in-folio.

24. « Scritte attenensi all' Unione delli dua קהלות Italiana e Leuantina, etc. » 19 mars 1688. (voir n° 22). L'un des actes est signé : Aron Franco, Salomon Fano, Isaac Nunes Franco, Salvador Levi, Jacob Verdas, Eliau Cassuto, Eliau Jesurun, Abraham Alatone, Eliau Perez, Manuel de Blamis, Lelio Blans, Sam. Pesaro, I. de Urbino, Yssac Caiuano, Moses Rimini, Mose Blanis, Moise Angel Galicco.

Il y a deux autres listes de noms :

a. Sr חכם Graciado Cases
Flaminio Pesaro
Isach Rimini
Moise Blanis
Moise Prato
Manuel Blans
Samuel Piazza
Samuel de Urbino

b. Sr Aron Franco Albuquerque
Salamon Fano
Abram Orviedo (Donzello i. e. Shammash).
Abram Procena
Joel Sornaga (Donzello)
Isach Nunes Franco.

Abram Gallico
Manuel Piazza
Moise Coen
Lelio Blans
Samuel Levi
Salomone Levi
Angelo Gallico
Jacob Verdaj
David Cassuto
Eliau Jesurum
Eliau Perez
Abram Alattone.

Dans le même dossier : « Copia dell' Unione dell' Nazione Levantini e Italiani Ebrei di Firenze ». 31 mars 1689. De plus, une liasse de papiers contenant des contrats et demandes se rapportant à la communauté de Florence entre les années 1639 et 1703. Mention est faite de Moise Israel Enriquez Canc^u della Nazione Ebrea di Livorno, 20 feb, 1686. Sous la date de 1647 une autre mention est faite de Abram et Isaac Ergas et de Jacob Franco Albuquerque.

25. *a.* Protestation de la communauté de Florence contre un livre écrit par Paolo Medici, décrivant les coutumes et les cérémonies juives et dans lequel de faux rapports sont faits concernant les Juifs. 24 novembre 1697.

b. Protestation des Juifs de Borgo S. Sepolcro contre le prêche antijuif du néophyte Paolo Medici dans l'église de San Stefano. 29 juillet 1697. Il y avait prêché pendant les deux dernières années.

26. « Motuproprio dell' Albezza Reale del Serenissimo gran Duca

Cosimo Terzo sopra la Riforma e riordinazione del governo della Nazione Ebrea di Livorno ». 10 décembre 1715. Copie certifiée exacte.

27. *a*. Requête des Juifs de Florence « che i Loro figli minori di anni 13 che per qualsivoglia motivo, o ragione si muovano ad abbracciare la religione cristiana, non siano in niuna forma licenti ne itemiti ». Sans date.

b. « Albezza Reale » au sujet des catéchumènes : sans date.

c. Demande « alla sacra congregazione dll S. Officio per l'Universita degli Ebrel de Roma » pour la personne de Gracia, fille de Beniamin Spizzichino, qui avait été baptisée de force sur le faux témoignage de sa sœur (une néophyte) et de son beau-frère. Datée : 10 mai et 1er juin 1718.

28. « Volendo noi rimuovere ogni occasione di disordine, che possi succedere nella conversione delli Ebrei di Liuorno alla nostra sta. Fide, ordiniamo, che penona ex modo di punizione ne casi anuenine si osserui da Deputati de Catecrumeni quanto appresso ».

29. *a*. « Lettres Patentes du Roy pour les Portugais des généralités de Bordeaux et d'Auch, données à Meudon au mois de juin 1723 » ; « Louis par la grace de Dieu, etc. »

b. « Umilissima supplica della Nazione Ebrea del Littorale, e Friuli Austriaco », adressée par « la intiera Nazione Ebrea dispersa nella Provincie Arciducali di Friuli e del Littorale Austriaco » à « Monsignore Paolucci, Nunzio e Legato a Latere del sommo Pontefice ». 17 juin 1739.

30. Privilège accordé à Anselm Sacerdote par a Otto di Guardia e Balia della Città di Firenze. 22 février 1723.

31. Imprimé « Florentina | Discorso | pro Veritate | sopra il Dubio | se emancipatosi dal Padre Ebreo il Figlio, morto da poi questo la | sciati li suoi Figli, e respettiuamente Nepoti dell' Auo Emanci- | pante in età infantile, e per disposizione testamentaria di detto | auo sussequentemente morto posti sotto la tutela, e cura della | Madre, e di altri quattro Tutori deputati *insolidum* possa il zio | paterno Neofito dal giudaismo, pretender il subingresso in detta | Tutela, per il transito di detta Madre alle seconde Nozze, et | opponendosi la medesima Madre, et altri Tutori Testamentarij | offerite al Battesimo detti Pupilli suri Nepoti, non giunti ancora | all'età, et uso di raggione. Typis Zinghi et Monaldi 1726 | Impressorum Cameralium ». 8 pp in-4°.

32. « Privilegio di passare dalla Strada ove é la casa dei catecumeni ». Daté du 13 mai 1726 et signé : « Otto di Guardia e Balia della città di Firenze ».

33. Note sur la chemise du dossier « Carte relative alla cessione di credito contra diversi Ebrei fatta dal Provveditore della Pia casa dei catecumeni a Samuel Calo. » Du 12 avril 1731 : « di ricevere da Samuel Calò Scudii centocinque, do, cedo, concedo e transferisco... nel d° Samuel Calò tutto l'intiero credito di... dugento e spesa che ha e tiene da dita casa Pia in dd... in vigore della Sentenza del 30 feb. 1729 dell Ill. Sig. Badia giud. delegato da S. A. R. negli affari di d° Lai-

temberg con Flamminio et Abram del Me Moise Vita Blanes, Vita e Leone del Sr Raffaello Blanes mancatri debitores principali, in ord. della sentenza pred. e tal cessione ho fatto etc.

34. Imprimé « Rinnovazione di Bando | Per il quale si proibisce usare mali trattamenti, ingiurie, violenze, ed altro | alla Nazione Ebrea ottenuto del Supremo Magistrato il di 22 : Giugno 1735 | . In Firenze 1735. Nella Stamperia di S. A. R. Per di Tartini, e Franchi. *Con lic. dè Super.*, grand in-folio. (Voir n° 19).

35. Lettre du « Senatore Carlo Rinuccini » aux Massari des Juifs de Florence, les assurant des intentions bienveillantes du Grand Duc à leur égard, 11 oct. 1732.

36. Deux copies en latin et une en italien d'un document relatif à un enfant baptisé de force, 1736.

37. « Lettera scritta dalla Seg^ria di Guerra di Firenze al Sr Gov^re in data 13 Lug. 1737 » relative aux privilèges des marchands Juifs de Toscane.

38. « Consuetudine del granducato di Toscana sopra la Libertà di Religione accordata agli Ebrei, e L'uso d'ammeuerli al Battesimo dependentemente da Privilegi di Livorno, autorizzata con i seguenti Rescritti e ordine, esistenti nelle Regie Segreterie di Stato, e di Giurisdizione ».

J'y ai recueilli les passages suivants qui semblent être de quelque intérêt : « Nel 1737. Leone Tedeschino di Livorno passa alla Religione Cristiana, e per esegnuirlo sicuramente andó a Lucca.

Fu ordinato dal Governo per mezzo del Governatore di Livorno che i suoi Figli si tenessero in deposito appresso la Nazione, fino che il Padre non ne facesse istanza, e quando gli avesse richiesti, e che fossero maggiori di 13 anni fu proposto di esaminarli prima sopra la loro vocazione, e di non consegnarli, qualora non avessero voluto farsi cristiani « Nel di 14 7mbre 1747 ad istanza dell'arciv° di Pisa fu ordinato al commissario del Monte San Savino di assicurarsi del parto di Gioia Levi : non si vede la razgione ».

« Nel 1737, 22 Giugno fù ordinato non procedersi contra Giuseppe Olivera, e la sua Moglie per simulaz^e di Religione fuori de Stato ; ma solo per il trafugamento de figli, che si supponevano occultati, e mandati fuori di stato per verificare il fatto e gli autori.

E che in avvenire non si prestasse assistenza per molestare gli Ebrei, che avessero simulata la Religione fuori di Stato, senza previa partecipazione.

Iscrizione sepolcrali agli Ebrei si permettono, come fu fatto nel caso del Rabino Cetona del Monte S. Savino, dove per quietare il vescovo d'Arezzo fu detto che si facesse in Ebraico. »

« Nel 1742 furono trafugati in Livorno due giovinetti maggiori d'anni 13, e mandati a Roma per mezzo del Vicario dell' Inquisizione.

Fu disapprovato il contegno del Ministero di Livorno, fù ordinato all' Inquisitore di farli tornare dentro un termine; e fù risoluto di fare

ripubblicare il Bando del 1735[1], proibitivo di usar violenze alle nazione, e ne fu reso conto a Vienna. »

8 août 1743. Le conseil de la régence ordonne que le Juif Giuseppe Pesaro soit remis à la catéchuménie. Il s'était réfugié à Volterra où l'évêque l'avait persuadé de se faire baptiser. Un sauf-conduit lui est remis et l'évêque est réprimandé. Il aurait dû prendre des renseignements avant de le baptiser.

16 nov. 1743. Le fils et les neveux de Angiolo della Riccia, Juif de Livourne, doivent être retirés de la catéchuménie. Ils sont âgés de plus de treize ans et, selon les privilèges de Livourne, le père n'avait aucun droit sur les enfants. Ils doivent être interrogés et, s'il est prouvé qu'ils ne tiennent pas à devenir chrétiens, ils ne doivent pas être inquiétés plus longtemps.

1745. Une juive, accusée d'adultère par son mari, donna naissance à une fille dans la prison de Livourne. L'enfant avait été baptisée. Il fut ordonné que la mère et l'enfant retourneraient également à la Synagogue.

1746. La fille de Salomone Joab de Arezzo s'était enfuie de la maison paternelle. Il fallait sévir contre celui qui l'avait persuadée de fuir. Son enfant, âgé de huit ans, devait être recueilli par la catéchuménie; et elle-même examinée, « sulla sua vocazione di concerto con la Nazione Ebrea, da due ecclesiastici di sodisfazione del Padre. »

1746. Regina Veneziana s'échappa à Rome avec ses cinq enfants pour les baptiser. La Communauté juive la réclama : mais elle était libre de faire ce qui lui plaisait. Malgré cela, une lettre datée du 19 avril 1746, fut envoyée proposant certains remèdes en vue des cas ultérieurs. Le chrétien soupçonné de l'avoir encouragée fut poursuivi devant la justice.

1746. Stella Sultano de Livourne, entrée dans la catéchuménie, demanda ses trois fils qu'elle avait eus de Joseph Avoi ? ? absent alors de Livourne. Réponse lui fut faite le 10 décembre 1746 « doversi rigettar l'istanza, ed osservarsi i Privilegi di Livorno al Cap° 26 ».

1747 (mai). Un juif de Livourne désire embrasser le christianisme et veut emmener ses deux petits enfants âgés de moins de treize ans. Il est reconnu au père le droit de choisir la religion de ses enfants « quando non avevano un' étà da poter risolvere su questo punto. »

1747 (juin) « Nel 1747 fù concessa l'assicuraz. in Livorno all' Ebreo Moise Gomil de Costa, e fu ordinato che gli Ebrei dovessero godere di favore de Privilegi ancorche avessero simulata la Religion Cristiana in altri Stati. »

1749 (janv.) Bona, femme de Abraham Tedesco, s'échappe du Ghetto de Florence avec un garçon âgé de trois ans et une fille de huit ans. Elle fut reçue dans la catéchuménie. Le garçon fut rendu à son père et la fille placée ailleurs afin d'être examinée « e rimandato in seguito à Catecumeni. »

1. Voir N° 34.

1750 (30 janv.) « fu ordinato di ricevere nella casa de Cat. l'Ebreo Raffaello Caló, sempre che si fosse presentato. »

1751 (août). Rachel Lusena, veuve, âgée de vingt-six ans, et Esther Sulema, non mariée, âgée de vingt et un ans, toutes deux de Livourne, sont reçues à la catéchuménie.

1751 (juillet). La catéchuménie est informée que la demoiselle Violante, fille de Abraham Racha s'était échappée du Ghetto « e che fosse esaminata sopra la sua vocazione alla presenza d'un deputato della Nazione, o della famiglia. »

1757 (oct.) « fu accordato all' Ebrea Sara Lopez di parlare alla figlia né Catecumeni. »

1751 (janv). Un enfant, âgé de sept à huit ans, fils du juif Joaf de Arezzo, avait été emmené de force. Ordre est donné de le rendre à ses parents ou de le placer entre des mains telles qu'elles puissent donner satis- faction aux juifs jusqu'à ce que l'affaire soit élucidée.

1753. Allegra, Alvarez, femme de Solomon Azulai du Maroc, s'était échappée de l'hôpital avec l'intention d'embrasser le Christianisme. On supposa qu'elle n'avait pas encore 13 ans. « Con dispaccio di Vienna de 5 Agoste. S. M. I. comandó che di concerto con i Massari della Nazione si tenesse in deposito in una casa sotto la protezione di S. M. I. col libero accesso, ed à Cattolici, ed agli Ebrei, fino fosse verificata l'età, e che dopo fosse esaminata in presenza del marito e di parenti- Nacque dubbio che non le competessero i Privilegi di Livorno. Fu trafferita ne' Catecumeni di Firenze, e fu rinnovato L'ordine d'aspettare che compissei 13 anni per esaminarla dopo sulla sua vocazione alla presenza de Massari ».

1753, 28 août. Ordre est donné que les deux Juifs Angelo del Sole et Angelo Ravà soient transportés à la Catéchuménie et interrogés.

1753. Un garçon, Salomone Vita Joaf, avait quitté la maison paternelle pour le Prieuré de S. Leo à Florence. Comme il était âgé de dix ans, il fut décidé qu'il serait remis à la Catéchuménie, d'après le privilège de Livourne: « ma fu ordinato procedersi vigorosamente, per dare un esempio contra quelli che avessero dato mano alla fuga, al qual' effetto fu incaricato il Sig. And. Fiscale di verificare il fatto. »

1753, 20 oct. Ordre donné de remettre l'enfant, Isaac, âgé de 16 ans, à la Catéchuménie.

1753, décembre. Giuditta Chimichi, femme de Laio Tedesco de Florence, reçu dans la Catéchuménie : ne doit pas subir le baptême avant qu'une enquête soit faite.

1753, oct. Un garçon, Raffael Salomone Orvieto, âgé de 9 ans fut enlevé secrètement « fu ordinato di repubblicare il Bando del 1735. e di procedere per verificare il delitto » Le garçon doit être retenu à la Catechuménie durant l'enquête « E che in avvenire non si ricevano da alcuno gli Ebrei ma che vaddano alla Casa de Catecumeni direttamente ». Une dépêche arriva de Vienne (15 août 1754) ordonnant que le garçon en fût retiré et remis aux soins d'un ecclésiastique « col libero accesso alla Madre e a suoi parenti.... Fu tenuto in deposito nella Casa de Cat. » et peu après une autre dépêche de Vienne (27 jan.

1755) « fu comandato che non s'éstendessero agli altri i Privilegi di Livorno, che rispetto al Caso présente si verificasse la supposta Seduzione, e che restava approvato intanto il deposito nella Casa di Cat. fino che compresse l'eta' di 13 Anni, colla facolta à Abram alla Madre, e uno de Massari, e a un parenti di parlarli una volta il mese ».

1754, juillet. Mordecai, fils de Daniello Abavie de Livourne, a quitté la maison pour devenir chrétien : s'il a plus de 13 ans, il doit être reçu, sinon refusé.

Août 1754. « Fu fatta in istanza da alcuni Ebrei di Portoferraio di farsi Cristiani. » S'il est prouvé qu'ils ont plus de 13 ans, « e non erano nell' altrui potestà, si eran ella disposizione del Giud. Comune, e in consequenza doveva lasciarsi fare gli Ecclesiastici. »

1755, juin. Le fils de Isaac Forte s'est échappé du Ghetto. Sur les instances des Massari, ordre est donné de vérifier les faits et au besoin de procéder « con l'ultimo vigore », et de rendre le garçon à ses parents.

Jacob Baruch de Portoferraio demande la permission d'embrasser le Christianisme. Comme il a 23 ans, la permission lui est accordée.

1755, juillet. Amadeo, fils de Isaac Leone de Livourne, amené à la Catéchuménie. Il doit être reçu, s'il a plus de 13 ans.

1755. Rachel, fille de Samuel Laide de Florence, déserta sa maison, « fu supposto che fasse pazza : si proposse dunque di ricondurla alla villa sotto la custodia d'una donna : di verificare etc. », et à procéder avec rigueur contre ceux qui avaient été mélés à l'affaire. « In fatti fù trovata incostante : fu riconsegnata a parenti, e fu punito un religioso, che vi s'era mescolato ».

1755. Samuel Vita Segni de Florence sera reçu, ayant 20 ans.

1756. Samuel, fils de Zaccaria Sarabbia de Livourne, sera reçu, ayant achevé sa treizième année.

1756. A Pitigliano, une fille s'enfuit avec un certain Turini, disant qu'elle voulait se convertir : « furono arrestati ambidue, e ordinato un rigoroso processo ».

1756, 28 oct. «Con Rescritto de 28 ottobre 1756 fu abolita la scomunica alla donne Ebree, che si servivano de parrucchieri Christiani. e fu prescritto il metodo da tenersi in avvenire sul punto delle censure Ebraiche ».

1756. 17 Sept. Salomon Sornaga de Florence doit être reçu « perchè era in età provetta, e in piena Libertà ».

1756, 17 juillet. « fu accordato a Moise Ergas di pubblicar la scomunica per un fallimento; anzi fu detto che poteva farlo liberamente ».

1756, oct. Un « Ebreo Spinoso » de Livourne est admis au baptême.

1756, août. La demoiselle Rosa Tedesco, âgée de 19 ans, s'enfuit « della case dell' Ebreo Leucci di Pisa ». Une enquête est ordonnée afin de voir si les droits de Livourne sont aussi valables à Pise (« fu creduto di Si »). Rosa est enlevée par ordre à la Catéchuménie et confiée à la garde d'une autre personne; il fut également procédé à une enquête.

1756, juillet. Rachel, fille d'Isaac Pegna de Florence, s'enfuit de la

maison paternelle. Ordre est donné de la prendre à la Catéchuménie « di esaminarla; di ammettere a parlarle i parenti, e di punire severamente quelli che si provasse che vi si fossero mescolati con autorità privata ».

» Con Rescritto alla Supp. de Massari di Firenze dé 10 Marzo 1757 fu ordinato che potessero rinnovare la proibizione agli Ebrei di ricevere nelle Case Ebrei forestieri ».

1757. Salomon Tedesco de Florence, 24 ans, est reçu à la Catéchuménie.

1757. Sabato Galligo de Livourne 34 ans doit être admis.

1757. Samuel di Segni, 21 ans, ne doit pas être admis, ayant été puni pour avoir volé son père.

1757. Giuditta, fille de David Cardoso de Pise, a quitté la maison conjugale; un examen rigoureux doit être fait de son cas afin de déterminer si elle n'avait pas quelque intrigue d'amour avec le néophyte Franceschi, qu'on suppose avoir favorisé sa fuite. Si non, elle doit être baptisée.

1757. Raffael Santignana de Livourne demande le baptême pour lui-même, sa femme et deux petits enfants. Les enfants sont supposés avoir déjà reçu le baptême à Gênes. Si non « di lasciarli al Padre, e di ammeterli solamente, se egli gli avesse offerti alla Chiesa, perche i Privilegi di Livorno accordano i diritti della patria potestà tra quali etc ».

1758. Bella Viterbo, femme de Samuel Leone de Urbino, « fu richiesta dalla casa de cat. di Roma, che si suppose refugiata in questi stati, perchè il marito ne faceva istanza per farla passare alla Religion Cristiana... Fu detto, che non potesse consegnarsi, perchè la Rel. Ebrea era ammessa in Toscana, e supposto che volesse farsi cristiana poteva farlo egualmente in Toscana, e per evitare il rischio di qualche violenza, fù preso il partito di farla esaminare in Livorno dove si trovava ».

1759, mai. David Donati de Florence, âgé de 18 ans, a été amené à la Catéchuménie « Fu ordinato di sentiro prima sopra i motivi di cangiar Religione; di vederlo se fossero inconcludenti : Nel caso di ritenerto, di lasciare che i genitori li parlassero, e poi di farlo esaminare di concerto con l'arcivescovo, eal la presenza de Massari ».

1759. Règlements proposés à Livourne pour le transport des corps juifs.

1760. Samuel Sacerdote, reçu à la Catéchuménie, n'a pas de père et est âgé de 18 ans.

1760. Une permission est accordée aux parents d'Abram Fiorentito de Pise, précédemment de Florence, de parler deux fois avec lui dans la Catéchuménie.

1760, mai. « Sultana Lalballia Levantina » i. e. Sultana Alballia la Levantine, s'est échappée de l'hôpital pour se faire chrétienne; « Ella aveva marito, ed era gravida d'otto mesi ». Elle a été interrogée à l'hôpital par les Massari de Livourne en présence de son mari

« e la trovarono costante ». Elle fut donc séparée de son mari. « Fu esaminato se dovesse aversi per suddita; fu detto di si in vigore de privilegi di Livorno; fu esaminato poi se la prole doveva restitursi : fu dispoto che nascendo prima che fosse legittimento sciolto il matrimonio Ebraico, dovesse rendersi al Padre, se l'avesse richiesta, e che non potesse battezzarsi senza il suo consenso fino all' età di 13 anni a forma dei Privilegi di Livorno. Fu risoluto ne 30 Maggio 1760 d'aspettare qual partito prendesse il Marito : e di fare trasferire intanto la donna ne Catecumeni ».

1760. « Mancó di Montepulciano il giovine Daniel Castelli, in eta di anni 17, che si suppose occultato : Fu ordinato al commissario di ritrovarlo; di sentirlo sopra la sua vocazione, se era in età da poter risolvere; e persistendo, di mandarlo a Catecumeni ».

1760. Abram Jocheved de Prato, âgé de 17 ans, doit être reçu à la Catéchuménie; comme il y a quelque chose d'incertain, il doit être soumis à un nouvel interrogatoire en présence des Massari.

1760. « L'Ebreo Daniel Sornaga di Firenze ritenuto nelle Stinche per debito domando di farsi Cristianà.... Fu ordinato che fosse esaminato dal Parroco sopra la vocazione, e che gli fosse amministrato il Battesimo in Carcere. »

1761. Flaminio del Sole de Florence, âgé de 27 ans, est reçu à la Catéchuménie.

1761. Verrè d'Arezzo est admis au baptême.

1762. « Fu supposto che fosse battezzata una figlia lattente d'un Ebreo di Firenze. Nacque il dubbio che doveva ripetersi da Cristiani. Fu opiniato di verificare il Battesimo, e trovatolo sussistente, di cerzionare la giovine sopra il sua stato, anco per mezzo di un' Ecclesiastico, in luogo terzo, ed in presenza dé suoi parenti : e di usare le sole persuasive; di farla passare tra Cristiani, sempre che si dichiarasse di voler essere cristiana ; e in caso diverso di lasciarla in Libertà, e di non molestarla ».

1762, novembre, « fu condotta via del Ghetto Allegra Bolaffi di Firenze e fu ammesa ne Catec. » Comme elle avait l'âge, ses parents furent autorisés à lui parler : elle dut ensuite être soumise à un interrogatoire en présence des Massari : « e venendo supposto che non persistesse nella vocazione fu ordinato ne 12 Marzo 1763 di esaminarla di nuovo segretamente ».

1763. Admise au baptême, « una giovine Ebrea Danese venuta di Copenaghen e ricevuta nella scuola di Mendicanti dopo l'esame sulla sua vocazione fatto dall'Archivesco ».

1764. « L'Università degli Ebrei di Firenze domandó l'usar di censure in certi casi. Fu progettato un motuproprio per accordarlo con alcune limitazioni ».

1764. Un garçon de Portoferraio s'était réfugié dans une église pour se faire chrétien. Après avoir réfléchi, il voulut retourner chez lui. Ordre est donné de ne pas le contraindre et de lui permettre de s'en aller.

1765. Simone Sornaga peut être transporté à la Catéchuménie à

condition d'être interrogé en même temps, « e per chè supponeva che fosse poco di buono, di minacciarlo che quando non fosse ben determinato a farsi Cristiano doveva indennizzar la Casa degli alimenti, ancor che dovesse farlo con andare nelle Stinche ».

1765. Simone Zevi de Florence à « Cancellaria di SS. Apostoli » reçoit la permission de se faire chrétien : « perch'era maggiore fù proposto di porlo prima in libertà e di farli intendere che poteva dirigersi à superiori ecclesiastici, fù avertito chi l'aveva ricevuto, e fù permesso al Padre di parlarli con la Presenza de Massari per assicurarsi della sua vocazione »,

1767. « Con Rescritto di 17 Aple 1766 fù accordato agli Ebrei Modona di Livorno di pubblicare le censure secondo lo stile dalla loro nazione ».

1766. « Fu rapita Rachele figlia dell' Ebreo Sonnino di Pisa. di braccio alla Madre in età di 18 Mesi con l'opera d'un frate Domenicano, ed altri Laici. Fù supposto che fosse stata battezzata in Tempo ch' ere alla mammella da donna Cristiana. Fu discusso lungamente l'affare: e finalmente fu risoluto ne 25 Mzo 1766 che dovesse riconsegnarsi al Padre etenerla fino a 13 anni compiti ; e che questi con la Mallevadoria della Nazione, e per essa de Massari dovessino render conto ogni tre mesi della stato della figlia, della malattia, o della morte al commissario di Pisa sotto la pena di scudi mille. Che compiti i 13 anni dovesse la figlia cerzionarsi sopra il suo stato, e sopra i dovessi a quali era tenuta da quelle persone che fossero state deputate perche possa godere d'una piena liberta. E fu ordinato d'esiliare il Frate, e di punir con la carcere i Laici che avevano avuto parte nel ratto».

1766. « La Nazione di Firenze domandó l'uso della Censure... Con rescritto de 21 Agosto 1766 fu ordinato che supplicassero ne casi ».

1767. David Leone de Livourne demanda à être reçu à la Catéchuménie; sa demande lui est accordée, parce qu'il a dépassé 13 ans.

1767. Elia Ovieto de Florence « demando di pubblicare le censure » : Accordé.

1769. Sara Tedesco, femme de Vitale Passapaio, « ch' era in Pisa condannato a pubblici Lavori », désire entrer à la Catéchuménie. Elle avait un enfant de cinq ans et était enceinte. « Fu risoluto di restituire i figli se venissero richiesti dal Padre; nel caso, chi egli godesse i diritti della patria potesta a quelli che ci fossero passati. Non fu eseguito perchè il Padre che fù detto godere della patria potesta consenti al Battesimo ».

1769. « Allegra Israeli moglie repudiata dell' Ebreo Beniamino Polacco offre alla chiesa una figlia di 7 anni. Dopo lungo esame fu risoluto battezzarsi la figlia, non ostante che fosse richiesta dalla nazione in assenza del Padre per la ragione che questa famiglia non era ammessa a godere i Privilegi di Livorno »,

1770. « La nazione domanda la restituzione dell' Ebreo Salomon Coen Modona, che supponeva demente ». Une enquête est ordonnée : s'il a perdu la raison, il doit être renvoyé tout de suite. Si non il sera

envoyé à la Catéchuménie pour plus ample informé, ayant plus de 21 ans.

1771. « Rosa Bolaffi maritata, fuggí del Ghetto »; il est ordonné qu'elle sera admise à la Catéchuménie; ses parents sont autorisés « d'assicurarsi della sua vocazione alla presenza d'uno dé Cancellieri del Tribunale della Giurisdizione ». Admise au baptême le 27 décembre 1771 il fut résolu que « non doveressa attendersi perchè non poteva torsi la figlia alla patria potestà. E fù esaminato anco l'articolo del Ventre supposto pregnante ».

« All' Ebreo Jacob Prato di Firenze con Resol. de 14 Marzo 1771 fu accordato di pubblicare le censure ».

1771, 26 sept. Emanuel Levi est autorisé à parler avec son fils « refugiatosi in una casa terza in Arezzo per cui reclamarono gli Ebrei del Monte S. Savino, e fu ordinato di fare assistere un ministro del Tribunale, o altro che capesse conciliare la sodisfazione degli Ebrei e i doveri della Religione ».

1771. Les Juifs de Portoferraio demandent la permission de parler avec la fille Esther Modigliano « per interpellarla sopra i motivi della sua fuga, e sopra la sua volontà. Fu proposto d'accordarlo alla presenza del Governatore, o d'altra persona Saggia ».

39. Une collection de six documents :

a. N° 29 *b*.

b. Déclaration de la « Nazione Ebrea di Firenze » 1748, concernant ses privilèges et citant les Bulles de différents papes.

c. Deuxième exemplaire de *a*.

d. Troisième exemplaire de *a*, mais adressé à « Monsig. Cantucci, Nunzio e Legato del Sommo Pontefice ».

e. Second exemplaire de *d*.

f. Troisième exemplaire de *d*, avec additions jusqu'à l'année 1744.

40. Documents imprimés concernant les Juifs dans les Etats Pontificaux (complet) contenant une liste de 46 localités possédant des communautés juives, la contribution à payer par chaque communauté et une liste des privilèges accordés aux juifs en dehors des « Etats » par les Papes, année 1711.

41. 1713. 31 Mai. Lettre adressée aux « S^ri^ Litt. Massari della Naz^e^ Ebrea » et contenant un « Ordine di Sfratto degli Ufficiali di Sanità » : Firenze, 31 Mai 1713. Un certain nombre de juifs étaient venus de Livourne « che ni 3rd d'ore ventiquattro debbano essere usciti di questa città e in 3rd di giorni orà fuori delli ».

42. Imprimé : « Bando | Pubblicato il di 4 gennaro 1733 e Rinnovato il di 17 Settembre 1742 | Per il quale si proibisce usare mali trattamenti, ingiurie | e violenze alla Nazione Ebrea | In Livorno 1747. Nella Stamperia dell' Appalto Gen. della Carta. *Con. Lic. di sup.* »

43. 16 sept. 1748. Samuel, fils d'Aron Tedesco, David V. Piazza et Moïse, fils de Leon Prato, ont été désignés pour procurer aux Juifs le droit de vendre les draperies en laine manufacturées dans la cité (« di poter vender a taglio le Pannine nostrali »). Ils ont obtenu la

permission nécessaire en acceptant de payer 1,000 fl. par an, mais seulement pour trois années et avec l'obligation de la part de la Communauté juive de Florence « a far una Levata di Pannina nostrale da Lanaioli di Firenze p. la Somma di Sc. 3000 » durant les six mois commençant le 6me jour de septembre.

Une bande étroite de papier y est attachée : « 13 Nov. 1748 David Supino — la licenza ottenuta di poter vender Vino a fiaschi e mezzi fiaschi nel Ghetto Vecchio col pagam..... di lire settantacinque l'anno quali furno pagati... otto Xber 1748. pmo : ann, etc. ».

44. Imprimé « Florentina Privilegii » 8 pp. petit in-fol°. « In Firenze MDCCLXX. Nella Stamperia Bonducciana. Sulla Piazza di S Apollinare. Con Licenza de' Superiori, » mentionnant la concession du 10 juin 1593 (Motuproprio). La demande est rédigée par Gio. Paolo Ambrosi avvocato, pour un certain Leone Monselles de Ferrare : cite aussi les concessions accordées à David Amar de Venise, 18 Déc. 1689, Gabriello Bolaffi 16 Jan. 1688, Salamon Campagnano 20 Déc. 1698; Moise fils de Angelo Sacerdote et Samuel fils de Leon Pesaro, Feb. 1698, a obtenu le 7 avril 1699 des « Otto di Guardia, e Balia della Città di Firenze », la permission de s'y établir avec sa famille. La question se pose à propos de ses enfants.

45. Collection de documents :

a. « Motuproprio del 26 Xmbre 1774 de autorizza gli Ebrei a nominare un Loro sostretto p. risedere nella Magistratura communativa ». Deux copies.

b. « Altro parile del 7 Luglio 1778, che autorizza i predi a risiedere in della Magistratura ».

c. « Motuproprio del 30 aprile 1789 relativo ai sopradi oggetti ».

d. Imprimé « Motuproprio » daté du 20 avril 1789 et signé « Pietro Leopoldo, V. Antonia Serristori, Alessandro Pontenani » concernant de nouveaux règlements, mais « vuole parimente S. A. R. che rispetto alla comunità di Livorno, non s'intenda perció fatta innovazione alcuna da quanto dispone il Regolamento della medesima circa alla Nazione Ebrea ed Acattolici ».

e. 16 fév. 1775 « Essendo stato ricercato il Sr Filippo Cremoncini come ministro della scrittoria di S. A. R. dal Sr Raffael Caló come cancelliere dell Università delli Ebrei di Firenze commesso a tal effetto dalli Sr ממונים di קהל ». Signé : Chermoncini.

f. 6 sept. 1775. Rescrit présenté à « David Vita Piazza come uno de Massari de la Nazione Ebrea di questa città ».

g. « Nella Filza d' Ord. diversi attinenti all. unita degl. Ebrej di qsta citta di Siena... Nella Filza di Letta ed ordine diversi del' anno 1782 esistente nel Tribunale di Giustitia della città e stato di Siena p. S. A. R. fra le altra vi apparisce la sententia ».

h. « Informazione » donnée par le secrétaire de l'Univers. Sr de Florence : sans date. Il dit : Il n'y a pas de doute « che nei primi tempi che gl' Israeliti ebbero residenza in Firenze occuparono ad

uso di Tempio un locale posto nella Via dei Giudei[1] oltr' Arno che era nel primo stabile a destra entrando in detto via dalle parte di Borgo S. Jacopo ».

i. 12 juin 1799. Le Commandant des troupes envoie ses remerciements aux Juifs du Ghetto pour l'amabilité montrée à ses soldats. Signé du « Palazzo Guadagne delli opera del Duomo ».

j. Rescrit daté de Florence 15 juin 1808, abrogeant toutes les lois spéciales appliquées à l'affiliation religieuse d'un prisonnier. Envoyé par l'Amministrazione generale di Toscana « ai Sig^ri^ Membri di Consiglio di Toscana ». Traduction du texte français.

k. Lettre au « Sig^r^ Lampronti Cancell. della Nazione Ebraica, Firenze » appelant l'attention sur *j* : daté du 2 fév. 1808.

j et *k* sont contenus tous les deux dans un rapport adressé au Sig. Dott. Lampronti, et portent le cachet du « Presidente del Buon Governo ».

46. Six documents relatifs « alla proibizione di ammettere gli Ebrei alle Feste da ballo di detta Accademia ». En mars 1779 l'« Accademia dei Fabricanti » résolut d'exclure les Juifs. Raffael Gallico, Gabriel Bolaffi et Dr Cesare Lampronti « député » protestèrent avec succès. L'exclusion fut levée le 9 mai 1779.

47. *a*. Présentation de Gabriello, fils de feu Samuel Vita Bolaffi et Leone fils d'Angiolo Finzi, délégués des Juifs de Florence, relativement aux privilèges des Juifs dans cette ville qui devaient être étendus à ceux de Sienne.

b. Consentement accordé le 3 mars 1785.

c. « Régolamento per la Giustizia dell' Universita dagli Ebrei di Siena proposto dal lugo Tenente generale del Real Governo della medesima citta di concerto col Presidente del Buon Governo di Firenze » 12 juin 1784.

48. 1787. Pétition de deux chrétiens au Grand Duc pour que les Juifs soient contraints de porter la rouelle.

49. Copie du « Motuproprio » du 20 avril 1789.

50. « Memoria de la Parte de fratelli Usigli » concernant une maison appartenant au Dome.

51. Confirmation des « Privilèges » des Juifs de Livourne, 7 mai 1791 ; et de Florence, 21 mai 1791.

52. Imprimé « Noi Cancelliere infrascritto della Dogana di Livorno per S. A. R. il serenissimo Fer | dinando III Principe Reale d'Ungheria, e di Boemia, Arciduca d'Austria, e | Gran-Duca di Toscana, ec. | Attestiamo a tutti quelli che leggeranno le presenti come *Emanuel de fù* | *Anselino Gentili di Venezia* sotto di 11 *de*

1. La via Giudei existe encore à Florence, de l'autre côté de l'Arno, près du Ponte-Vecchio. A l'entrée, on peut à peine y passer, tellement elle est étroite ; et à l'intérieur du plus large endroit, elle dépasse à peine deux ou deux mètres et demi. Les maisons des deux côtés sont très hautes et mal fréquentées. La fin de cette rue mal aérée se termine par un arc.

Corr. Marzo è stato ballottato, ed approvato dalli Massari della | Sinagoga Ebrea di questa città, per poter godere di tutti i Privilegii, Esenzioni gra | zia, e Facoltà, concesse da S. A. R. alla preditta Nazione Ebrea dimorante in Livorno, con che peró quanto a Debiti : l'Esenzioni competa solamente per qualli contratti fuori di Stato e scaduti da quattro mesi indietro, con Forestieri, non Sudditi, | nè abitanti familiarmente nel Gran Ducato, e per i quali non vi siano già Instanze, o | Esecuzioni, in qualunque Tribunale del Gran Ducato medesimo, a forma del Motu proprio dell' R. A. S. del 13 Maggio, e degli Ordini dè 4 Novembre, 1783, per il | quale effetto il suddetto *Gentili* | è stato descritto e notato al solito Libro che si tiene nella cancelleria della Dogana, | a pubblico benefizio. |

Data in Livorno nella Cancell. di Dogana questa di 11 Marzo 1799.

Alessandro Spighi. Canc. »

Le cachet ducal y est attaché : 1 p. grand fol. ; mais la moitié seule est imprimée.

53. Deux lettres adressées au « Cittadino Salomon », chacune portant en tète « Libertá.... Eguaglianza ». Sur le dos de l'une « Per il Citt° Salomone Montefiore. Sue mani ». Datées probablement de 1801, pendant la République Toscane.

54. Plaintes et mémoires des Juifs au Conseiller d'Etat Dauchy, Administrateur-général de la Toscane, à propos de l'exclusion des Juifs de l' « Academia degl' Infuocati » ou « Accademia della Stanza del Cocomero », rappelant le rescrit de Dauchy, qui ordonne qu'aucune distinction de ce genre ne soit faite, 5 fév. 1808. Réponse, 12 fév. 1808.

55. Mémoire des Juifs de Florence contre le décret royal du 17 mars 1808. Deux documents.

56. « Mantenimento dei Privilegi precedenti alla occupazione francese » 1814. Requète au Gouvernement français pour la confirmation de ces privilèges.

57. Pétition des Massari de Livourne : non datée.

58. *a*. « Copia di Nota indirizzata li 17 Nov. 1815 dal Sig. Regio Ministro d'Austria in Roma al Sig^r Cardinale Consalvi, Segr di Stato di sua Santitá », introduisant une présentation des Juifs dans les Etats Royaux relativement à leur situation politique.

b. Réponse du Cardinal Secrétaire : il refuse tout changement : tout ce qu'il est possible de faire pour la sécurité des Juifs est fait d'après les lois de l'Etat. Daté du 6 déc. 1815.

c. Lettre « al Sig. Avvocato Ravioli », Rome, datée « Dal Palazzo Imperiale e Reale li 7 Dec. 1818 » et relative aux demandes contenues en *a*.

d. Copie du « Decreta Feria IV. Die 24 mai 1826 », rendu à propos d'une querelle entre Abram et Elia Baraphael. Le serment devait être prêté « Super thephilin seu potius super Biblia ». Le décret de la Congrégation de l'Inquisition est contenu dans une lettre à Benjamin Consolo, secrétaire de l' « Univ. Isr. di Firenze ».

59. « Carte relative alla concessione di tenere aperta la Botteghe

nella feste cattoliche ». Le titre des documents est ainsi conçu « Concessione favorevole del Governo p. Le Botteghe di Via della Nave p. le festa dei cattolici ». Ils contiennent :

1. « Lett. del commiss. di S. Croce del 13 Gennaie. 1819 ».
2. « Altra Lett^{r} del Dipartimento del 3 Xmbre 1830 ».
3. « Avviso fatto di Ragionale del 3 Xbre 1830 ».
4. « Replica data al Commiss. di S. Croce nel 4 Xbre 1830 ».

Le dossier contient aussi deux copies d'un placard imprimé grand folio, adressé aux « Notabili d'Israele » et signé « Vostro fratello C. L. C. Italia... Maggio 1818 ». Les Juifs d'Italie sont réprimandés pour n'avoir point présenté leurs réclamations pour l'émancipation et les droits civils devant le Congrès de Vienne. Un Congrès devant avoir lieu à Francfort-sur-le-Mein, les Juifs devraient s'y faire représenter.

60. Circulaire datée du 27 décembre 1826 relative à certaines attaques publiées contre les Juifs : Copie.

61. Lettre aux autorités de la ville demandant que les murs du Ghetto ne soient pas démolis comme on avait l'intention de le faire le 28 déc. 1834, autrement le Ghetto n'offrirait plus de sécurité et les voleurs pourraient y pénétrer facilement. Les noms des signataires sont écrits en cercle.

62. Lettre au « Segretario della Società Israelitica di Firenze », de « Francisco Borri, Président », contenant une copie (ratifiée le 30 jan. 1847) du traité de paix de 1822 modifié et conclu entre la Toscane et la Régence de Tunis, qui accorde aux Israélites du Grand-Duché certains avantages importants. Une clause dit « Abbiamo ora conchiuso la presente convenzione col cavalier Enrico Nyssen console generale della corte di Toscana in Tunisi, in forza del fueno poderen in di lui mani per l'oggetto dalla parte del sublime suo governo, ed è; che gl' Israeliti giunti nel nostro Regno dalla Toscana, dopo la data dell' articolo suddetto, e quegli che ora giungeranno in avvenire, per quivi dimorare all' oggetto di commerciarvi i di cui nomi sono registrati nel consolato, in conformità dei passaporti. »

63. Documents relatifs aux « Tumulti contro Ebrei di Firenze e di Livorno », 9 juin 1790 [1].

1. « Rappresentanza e Sentenza rapporto all' Affare del 9 giug. 1790 ». Un volumineux rapport sur l'ensemble des mesures commençant « Adi 9 Agosto 1790, gl' Infrascritti p. essersi nella Materia del di 9. giugno 1790, resi debitori di violenza Publiche e replicate rapine ed escendo Stati p. ciò in ordine al Benigno, Motuproprio di S. M. A. d. di 15 giugno d'etto compilati gli Atti p. postumi, e questi collegialmente insoluti col solo riguardo allresi verità di Fatto, e senza curare le solite formalità nella compilassione di detti atti ». Contient aussi une lettre de G. Botti adressée à Ecc^{mo} Sig^{re} Sig^{re} Prond. Colmo », et datée du 29 juin 1790.

2. « Storia dell' affare di Livorno del 31 mag. 1790 descritta da 4

1. Référence est faite à Zoli, *Historia de la Toscana.*

Lettere dell Eccmo Sr de Vecchio Mancre di quella Nazione ». Contient :

a. Quatre lettres à César Lampronti de Livourne.

b. Imprimé petite feuille 6 3/4 × 6 in. « Editto | L'Illustrissimo Signor Pro-governatore di Livorno informato dei | disordini seguiti da jeri in qua a motivo del voluto ristabilimento | della Compagnie, e delle cattive conseguenze che ha portato il Tu | multo accaduto, esorta il Popolo alla quiete, assicurandolo che ha palesato i suoi denderj al Real consiglio di Reggenza, e che saranno | ricevute dà ministri del Tribunale le altre richieste che volessero farsi | in scritto, e che S. M. Apostolica nostro Signore avendo facto | sapere che nulla più gli preme, che tenere i suoi amatissimi sudditi | tranquilli, il Popolo ha tutto motivo di sperare che saranno | esaudite le sue Istanze.

Data li 31 Maggio 1790.

LUIGI MEUCCI CANCELLIERE.

In Livorno, per Antonio Lami, e Comp. Sotto le Logge. »

c. Feuille imprimée de 8 1/2 × 5 3/4 in : « Avviso | Al Popolo | Sia noto a chiunque comme la Nazione Ebrea per pacificarsi col Popolo Livornese si è determinata, previa la | già ottenuta piena approvazione dell' Illustrissimo Sig. Pro. | *Governatore Pierallini*, di far passare nella mani de' MM | Reverendi Signori Curati di tutte le cure delle città una | somma di danaro sia per sussidio, o in qualunque altro titolo che a' medesimi parrà. |

Non mancherà la Nazione medesima di contribuire | per parte sua, secondo la somma che verrà tassata dalle | Stesso Illustrissimo Sig. Pro-Governatore, al mantenimento | di quelle famiglie che hanno avuto la disgrazia di perdere | i loro capi, e questo sussidio dovrá continuare fino all' etá | in cui gl' Individui della medesime saranno in grado di potere esercitare un mestiere per mantenersi decentemente. |

La Nazione medesima desidera, e trova opportuno | che il governo medesimo deputi il benemerito Sig. Tenente Mussio con qualche altro Deputato che si compiacerà il medesimo Sig. Pro-Governatore di Eleggere, affinchè sia andato a questuare non solo appresso la Nazione | Ebrea, quanto appresso tutti gli altri Livornesi affine de | potere coi prodotto di quest' opera pia riscattare gli schia—vi ultimamente predati da' Tunisini nella Barca Pescarecca da' medesimipresa. |

Dalla cancellaria Ebraica questo di primo giugno. 1790. |

Manuel Nunes Cancelliere della Nazione Ebrea.

d. Feuille imprimée, 6 × 6. « Illustrissimi Signori Signori Padroni laudissimi sulle Istanze che le Signorie loro mi hanno presentato in nome del Popolo per il ristabilimento di diverse compagnie, posso permettere frattanto, che col Denaro Somministrato dagli Ebrei sia posto mano al riattamento della Chiese | delle Compagnie della Natività, e della Purificazione, per | essere di poi benedetto da Monsignore Arcivescovo quando | saramo riattate, etc., etc.

Signé : « Di Palazzo li. 2 giugno 1790 », par six personnes et par « Devotiss. Obbligatiss. Servitore Francesco Seratti ».

e. Feuille imprimée grand in-folio, signée par « Angelo Franceschi, arcivescovo di Pisa, Primate dell' Isole di Corsica, e Sardegna, ed in esse Legato Nato, etc. », adressée au peuple, l'exhortant à se tenir tranquille. Datée du 5 juin 1790. Sur le dos la même exhortation de « Pro-Governatore » de Livourne, datée le 31 mars 1790, ainsi qu'une deuxième copie de *c* et *d*.

f. Lettre imprimée in-quarto adressée aux « Padroni » de la ville, signée par Angiolo, archivescovo di Pisa : datée du 12 juin 1790.

g. Grand folio imprimé: « Notificazione» des « Gonfaloniere e Priori della comunita di Livorno » ; daté du 12 juin 1790.

h. Octavo imprimé ; lettre aux « Padroni » et signée « Francesco Seratti, di Palazzo li 18 giugno 1790 », remerciant un certain nombre de citoyens qui avaient offert d'armer une troupe de volontaires pour maintenir l'ordre ; l'offre est acceptée. Seratti était le commandant en chef de Livourne et gouverneur du port et de la cité.

i. Octavo imprimé ; lettre aux Padroni acceptant l'offre de certains citoyens d'accomplir le service militaire ; Signé : Seratti, 21 juin 1790.

j. Folio imprimé : « Notificazione » proclamant que quiconque insulterait un membre d'une religion ou d'une nationalité serait sévèrement puni : Signé « Luigi Meucci Cancelliere. Livorno 8 Luglio 1790 ».

k. Ms. « Sonetto dedicato alla Nazione relativo ai detti fatti. »

l. Rapport à Lampronti, niant que les troupes de Livourne aient dépassé la Porta S. Gallo.

m. Copie d'un décret signé An. Michon. 1er juin 1790.

n. Compte des frais occasionnés par la « Affaro di 9 giugno 1790 ». Le total s'élève à liv. st. 11.370.1.8.

3. Paquet contenant :

a. « Giustificazione dell' Affare di 9 giugno 1790 ». Quittances des dépenses mentionnées ci-dessus.

b. Différents témoignages relativement aux émeutes.

c. Règlements concernant le service d'actions de grâces célébré à l'occasion de l'événement mentionné ci-dessus, auxquels est joint :

סדר למוד משמרה שנוהגים בעיר הקדש ירושלים תוב"ב כמו שכתב
הפרי חדש עם תוספת קציר.

petit in-8o 4 folios.

Sans doute le rituel employé à cette occasion.

4. Grand folio imprimé, signé Antonio Martini, archevêque de Florence, invitant le peuple à garder le calme : daté du 10 juin 1790.

5. Autre édit semblable, signé Vincenzio Serilli Cancelliere, Florence, 14 juin 1790.

64. Demande en faveur de l'émancipation des juifs de Toscane, présentée le 2 nov. 1847 « à S. A. I. et R. dai rappresentanti e deputati della Università del Granducato ». De même une « Nota di spese fatte p. l'Emancipazione » et les quittances nécessaires. Les frais s'élèvent à liv. st. 520.1.8.

65. Document racontant l'histoire de l'Edit d'émancipation, et une lettre originale adressée « Agl' Israeliti Toscani » rappelant l'Edit et

plein de louanges pour Léopold II, qui l'avait octroyé. La lettre est signée « Ferrara, 21 Feb. 1848. Isaach Ascoli Rabbino ».

66. Observations imprimées à propos des élections communales à Florence, le 1er et le 16 janvier 1850, et adressées à « Signr Rappresentante della Comunita Ebraica. Ghetto » ou « Nazione Ebraica. Ghetto » ou « Nazione Ebraica. Via Torta 306, Ghetto ».

67. Documents relatifs à l'émancipation des juifs en Toscane.

a. Demande des juifs de Livourne à l' « Altezza Imperiale et Reale ». 1er avril 1852 et signée W. Raff. Uzielli, Abram Abudarham, Leone Misegui, David Basevi, Leone Fiano, Giacomo Misegui.

b. Lettre de C. S. Recanati, Pise, 5 avril 1852, à Sansone d'Ancona de Florence.

c. Lettre aux Massari de Florence, 5 avril 1852, signée Guglielmo Forti et Angelo d'A. Ulieli.

d. Lettre de W. Landrini, 24 avril 1852.

e. Demande des Juifs de Florence, avril 1852.

f. Lettre aux Massari signée Cesare Vadun et Giuseppe Bemporad de Pitigliano.

g. Circulaire du « Ministero della publica Istruzione e Beneficenza. Sienne. 6 mai 1852.

h. « Notificazione » de la « Cancelleria del publico studio di Siena ». 10 mai 1852.

i. « Le vicende amministrative dell' Università Israelitica fiorentina dell' Anno 1848 al 28 Luglio 1852, narrate dall' avvocato Dante Coen »; deux copies.

j. Documents relatifs au suffrage universel. 1860 : contiennent une liste alphabétique de tous les Juifs habitant les différents quartiers de Florence.

68. A ces actes sont jointes deux excellentes collections d' « anagraphes », donnant les listes des naissances et décès de l'année 1675. Le premier, en quatre volumes in-folio, est intitulé « Anagrafe. Ebrei di Firenze. Carte relativi alla nascita e morte d'Israeliti nella città di Firenze ». Les listes sont malheureusement arrangées selon l'ordre habituel des Sephardin, d'après les prénoms et non d'après les noms de famille. Pour la généalogie il serait nécessaire d'y ajouter un index de ces noms de famille. Les articles sont conçus d'après le modèle suivant :

Aron A Daniel Sadun nacque un figlio maschio di lunedi a ore
Vita Venti a' 28 תמוז תל"ה a 22 Lug 1675 e gli pose nome
Aron Vita.

J'ai recueilli quelques noms dans les débuts de l' « Anagraphe », à cause de l'intérêt onomatologique qu'ils pourraient avoir :

Abenmusa, Aron f. d. Samuel 1675. (En un autre endroit est mentionné Moïse f. d. Samuel Musa 1677, se rapportant au même père).

Abenmusa, Josef, 1680.
Abenmusa, Salomon f. d. Samuel 1681.
Albuquerque, David Franco.
Albuquerque, Giudice fem. d. Aron Franco 1681.

Allatore, Canna 1677.
Anticoli, Samuel f. d. Léon d' 1685.
Blanis, Debora 1671.
Blanis, Laudadio 1685.
Benevento, Luna 1678.
Bondi, Miriam 1676.
Caló, Isache 1675.
Caló, Speranza 1678.
Caiuano, Benvenuta f. d. Moïse f. d. Benedetto 1677.
Campagnano, Biniamino 1685.
Campagnano, Settimia 1677.
Castello, Abram f. d. Isach 1675.
Castello, Scialom di Angelo di Pace di 1685.
Chimchi, Abraham f. d. Salomon 1683.
Chimchi, Alessandro f. d. Salomon 1680.
Chimchi, Ester fem. d. Raff. 1683.
Chimchi, Jacob. 1677.
Chimchi, Isach 1686.
Chimchi, Jacobbe f. d. Raff. 1678.
Chimchi, Josef f. d. Salomon 1675.
Chimchi, Moïse f. d. Raff. 1680.
Chimchi, Ricca, fille de Raff di Isach 1673.
Crespino, Luna Mora Serva del Sr 1676.
Crespino, Efraïm 1679.
Crespino, Manuel 1684.
Conzi, Perna 1628 (?)
Dionaglia, Ionatan a Solomon 1681.
Dionaglia, Moïse 1682.
Donati, Cami(llo ?) 1680.
Farro, David.
Farro, Cischia 1675.
Finzi, Ester 1679.
Galhetti, Dolche 1679.
Ghiron, Joseph Meier f. d. Graziadio.
Jesorun, Manouel 1683.
Lattes, Abram f. d. Jacobbe di 1675.
Levi, Canna f. d. Caim 1676.
Levi, Letitia 1680.
Levi, Manouel f. d. Semadia 1684.
Meldola, David Israel. 1678.
Monte Fiore, David 1684.
Montefiore, Israel f. d. David 1677.
Negri, Prospero 1683.
Nepi, Josef Vita 1681.
Nepi Mazal Tow 1676.
Nunes-Franco, Malachi f. d. Isache 1681.
Nunes-Franco, Samuel f. d. Isache 1685.

Pacifici, Devora, fille de Isache di Lace 1677.
Pardo, Abram Refael f. d. Baruch 1675.
Perez, Ester 1677.
Perez, Violante 1681.
Piatelli, Luna 1677.
Piatelli, Ricca, fille de Dattilo 1679.
Peletrino, Dolche 1682.
Pesera, Lustra 1676.
Rimini, Amadeo f. d. Josef.
Sadun, Aron Vita 1675.
Saadun, Pacenzia 1680.
Saadun, Smeralda 1678.
Saadun, Milla f. d. Daniel 1676.
Sahadun, Benedetto f. d. David 1686.
Sacierdote, Ester 1675.
Scialom, Jodetta 1678.
Sezzi, Cammilla, fille de Jacobbe di Aron 1678.
Siena, Eliaou 1628.
Sornago, Abraham 1675.
Soschino, Baruk d. Manouelle di Bened. 1675.
Spoleti, Malca 1678.
Tesoro, Diamante 1684.
Tunes, Abram 1679.
Tunes, Giamilla 1675.
Urbino, Porzia d' 1678.
Viterbo, Angelo f. d. Moïse.

69. « Anagrafe e Stato Civile » : 1 vol.

a. Liste de naissances 1795-1805.

b. Liste des habitants du Ghetto en 1808, avec certaines correspondances s'y référant.

c. Lettre de Galassi « il commisario di Polizia del 3° circondario ». Datée « Firenze 16 8e 1805, demandant des renseignements sur le nombre des Juifs, spécialement de ceux qui étaient à la charge de la communauté. A cette lettre est attaché le premier brouillon de la réponse, avec un compte rendu détaillé de la communauté en 1808.

J'ajoute une petite liste des publications concernant les Juifs de Florence, que j'ai recueillie en feuilletant le livre érudit de Pasq. Aug. Bigazzi, *Firenze e Contorni, Manuale Bibliogr.*, Firenze, 1893.

1. Cantini, *Legislazione Toscana*, VI, p. 327: « Provisione contro li Ebrei, 6 Maggio, 1567 ».
2. *Ib.*, VI, p. 341 : « Bando che non si dià molestia, etc., 14 Luglio, 1567 », = ci-dessus No.
3. *Ib.*, VII, p. 376: « Bando Sopra gli Ebrei, 31 Luglio, 1571 ».
4. Vitale Medici, *Onnetia fatte agli Ebrei di Firenze nella chiesa di*

S. Croche et sermoni fatti in più Compagnie nella detta Città. Firenze, Giunti, 1585, 4to.

5. Cantini, *l. c.*, XVI, p. 321 : « Bando e proibizione che non li diù molestia, etc., 14 Genn. 1639 » = ci-dessus.
6. *Ib.*, XVII, p. 302 : « Legge e provvisione sopra il nuovo marchio con il quale si deve marchiare tutta la pannina ec., e che gli Ebrei non possimo in Ghetto vendere pannina a taglio, 1646 ».
7. *Ib.*, XIX, pp. 123, 187 ; XXI, 43 : « Bando contra il commercio carnale tra cristiane ed Ebrei 1679, 1680 e 1698 ».
8. *Ib.*, XIX, p. 320 : « Bando Sopra la proibizione di fare allatare figliuoli d'Ebrei da balie cristiane, 1683 ».
9. *Ib* , XXVII, p. 10 : « Proibizione di gettare immondizie nel Ghetto degli Ebrei, 20 Feb. 1753 ».
10. Guido Carocci, *Mercato Vecchio e Mercato nuovo* dans *Illustrazione Italiana*, Florence, 1882, IX, No. 10.
11. Guido Carocci, *Mercato Vecchio*, *Curiosità Storiche*, Il Ghetto, dans *Arte e Storia*, 1881, I. pp. 209, 217, 225, 240.
12. *Il Tempio Israelitico di Firenze*, dans *Arte e Storia*, 1882, I, p. 167.
13. Guido Carocci, *Il Ghetto di Firenze e i suoi ricordi*, Florence, 1886, in-16.
14. Dom. Francioni, *Notizie del Vecchio Mercato e del Ghetto di Firenze*, Florence, 1887, in-16.
15. D. Mattani, *Ricordi del Vecchio Mercato di Firenze.* Raccolta di 50 tavole a imitatione acquaforte, Florence, lit. art. fév. 1885 (a fine series of illustrations of the old Ghetto).
16. *Quartiere (Il) del Ghetto*, dans *Rassegna Settimanale*, 1881, VII, No. 168.
17. *Ricordo della inaugurazione del nuovo Tempio Israelitico in Firenze*, Florence, Le Monnier, 1883.
18. Edvardo Vitta. *Relazione a corredo del Rendiconto dei lavori eseguiti per la costruzione del Tempio israelitico in Firenze*, 1883, in-8°.
19. *Statuto della Società Israelitica fiorentina di misericordia e beneficenza*, Florence, 1883, in-32.
20. Università Israelitica di Firenze : *Statuto organico e Regolamente elettorale*, Firenze, 1883, in-8°.
21. *Fondazione (Pia) dott. Alberto Levi* : Statuto deliberato dal Consiglio della Università Israelitica di Firenze, 1890, in-8°.
22. *Regolamento pel Cimitero Israelitico di Firenze*, Déc. 1880, in-8°.

Naples, le 22 avril 1905.

RICHARD GOTTHEIL.

EXTRAIT DE LA *REVUE DES ÉTUDES JUIVES*. — ANNÉE 1906.

VERSAILLES, IMPRIMERIES CERF, 59, RUE DUPLESSIS.